



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE



LA DYSPHASIE

“
Paul, 4 ans, dysphasique, invite un petit copain à jouer chez lui. L'après-midi s'écoule calmement et les jeux se succèdent. Tout à coup, Paul interpelle son ami et lui dit : « Mer sal ô. »

Son copain étonné, réplique : « Arrête de dire des vilains mots ! » Paul, tout aussi étonné de cette réaction, se tait et reprend son activité. En fait, Paul tout heureux de bientôt partir en vacances, voulait simplement dire qu'il allait à la mer, jouer dans le sable et l'eau (d'où, mer-sable-eau). ”

(Témoignage – www.apeed.be)

Besoins spécifiques d'apprentissage
Aménagements raisonnables ●●●●

Présentation de la dysphasie

La dysphasie est un **trouble durable et sévère du langage**, caractérisé par des problèmes de la **compréhension et/ou de l'expression orale du langage**, sans présence de :

- **troubles auditifs ;**
- **de déficience mentale ;**
- **de déficience intellectuelle ;**
- **de troubles neuromoteurs ;**
- **d'autisme ;**
- **de privation sociale aigüe ;**
- **de troubles émotionnels.**

Il s'agit bien d'un **trouble durable** qui entrave le développement de l'enfant aux **niveaux social, scolaire et professionnel**. Ce trouble concerne **environ 2% des enfants**. Les garçons sont beaucoup plus touchés que les filles.

Il est important de ne pas confondre la **dysphasie** (dysfonctionnement du langage parlé caractérisé par des traits déviants et instables dans le temps) avec l'**aphasie** (perturbation du langage précédemment acquis) et avec un **simple retard de langage** qui peut se normaliser avec le temps.

Les origines restent mal connues. Les recherches mettent en avant des facteurs génétiques ou neurobiologiques ou épileptiques ou encore des anomalies neurodéveloppementales.

Le langage étant considéré comme acquis vers 4 ans, **le diagnostic de la dysphasie est posé vers 6-7 ans, à l'âge de la scolarité**. Mais les symptômes peuvent déjà être repérés entre 18 mois et 3 ans, en fonction de la pauvreté du vocabulaire (la moyenne à cet âge est de +/- 30 mots) et les limites de combinaison entre les mots (moins de 2 à 3 mots associés).

La dysphasie peut prendre différentes formes et elle porte sur des aspects complexes du langage :

- soit de la réception, c'est-à-dire de la compréhension du langage ;
- soit de la programmation des sons de la langue, puis de leur production ;
- soit sur la disponibilité des mots ou encore sur leur agencement syntaxique au sein de la phrase.

Ces domaines du langage peuvent être déficitaires ou préservés indépendamment les uns des autres. C'est pourquoi les élèves doivent faire l'objet d'un diagnostic précis permettant de poser les indications thérapeutiques.

Le langage écrit est aussi souvent d'acquisition problématique. Le langage (oral et écrit) étant l'outil privilégié de la transmission du savoir à l'école, les retentissements sur les apprentissages scolaires sont donc constants.

On distingue ainsi la dysphasie¹ :

- **phonologique** : mauvaise prononciation d'un ensemble de syllabes et de voyelles
- **sémantique** : confusion dans le sens des mots

¹ Cette classification de la dysphasie a été simplifiée. Pour davantage de détails, voir le site : www.dysphasie.org

- **lexicale** : manque de mots
- **syntaxique** : problème de structure grammaticale et d'ordre des mots
- **pragmatique** : incompréhension du pourquoi et du comment on communique → mode d'emploi de la communication verbale ET non verbale,
- **phonétique** : confusion des sons.

Il y a donc autant de dysphasies que d'enfants dysphasiques !

Troubles associés éventuels

La dysphasie peut s'associer à d'autres troubles :

- Troubles d'apprentissages : particulièrement ceux qui concernent la lecture, l'écriture et les mathématiques (dyslexie, dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie, dyspraxie).
- Trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H).
- Troubles de la perception du temps et de l'espace : mauvaise acquisition des notions de passé/présent/futur et des notions spatiales.
- Troubles de l'anxiété et de l'humeur : angoisse, faible estime de soi, isolement, réaction démesurée, etc.
- Difficultés motrices (écrire, activités sportives, dessin...), souvent associées à une dyspraxie.
- Traits autistiques : en réaction à la frustration de ne jamais être compris.
- MAIS attention à l'amalgame de l'autisme et de la dysphasie : l'élève dysphasique veut communiquer et jouer, il n'a pas de monde à part ni de défaut de communication (sauf pour les dysphasies pragmatiques).

Points d'attention / Grille d'alerte

Rappel : la dysphasie se perçoit surtout à travers le langage oral, mais elle peut également s'exprimer à l'écrit, les deux aspects de la langue étant intimement liés.

Tous les domaines de la dysphasie ne sont pas touchés en même temps et leurs difficultés évoluent au cours du temps.

En général en classe :

- **Hypo-spontanéité** : l'élève s'exprime peu en classe, par frustration de ne pas être compris et par manque d'estime de soi. C'est une forme de repli sur soi.
- **Hyper-spontanéité** : à l'inverse, l'élève coupe la parole et n'attend pas son tour pour parler. Ce trait peut être accentué s'il se combine avec un TDA/H.
- **Mauvaise estime de soi.**

Au niveau de la réception/compréhension du langage :

- **Difficulté à l'oral face à l'abstrait** : n'ayant pas une bonne compréhension du sens des mots, l'élève a des difficultés à comprendre des informations abstraites et à utiliser des symboles².
- **Incompréhension pragmatique de la langue** : l'élève ne comprend pas **les intentions de la communication et les différents degrés d'humour**. Tout ce qui ressort du **langage implicite** est **difficilement perçu** (alors que cela paraît évident pour une personne non dysphasique) à cela le handicape dans la compréhension des consignes et surtout dans ses relations sociales puisque l'élève dysphasique ne perçoit pas le pourquoi ni le comment des codes de communication³.
- **Difficulté à distinguer le détail de l'essentiel**. Le langage oral (et parfois écrit) ressemble davantage à un ensemble informe d'informations, sans hiérarchie parmi celles-ci. Cela pourrait se comparer à un flux de parole continu dans une langue étrangère pour nous.
→ Liée à la mauvaise perception des intentions du langage et de la confusion dans le sens des mots, l'élève va naturellement éprouver des **difficultés à mémoriser toute information verbale qui ne sera pas appuyée avec un support plus visuel**.

Au niveau de la production des sons :

- **Difficultés phonologiques** : l'élève éprouve des **difficultés pour prononcer une combinaison de sons/syllabes** qui forme un mot. **L'articulation** qui en découle est **laborieuse**, peu ou pas fluide.
La confusion phonologique peut aussi s'exprimer par une **substitution de lettres**.
Exemple : la lettre S sera remplacée par la lettre T = « la soupe » devenant ainsi « une toupe ».
- **Ou une déformation des sons**.
Exemple : un sigmatisme interdental (zézaiement) ou sigmatisme latéral chuintement ou shlintement).

² Il arrive cependant que pour certains dysphasiques, l'utilisation de pictogrammes et de symboles se fasse très bien en support de leur langage, pour aider à la compréhension puisque l'aspect visuel est très développé.

³ D'où la difficulté de gestion des émotions et les mauvaises interprétations des émotions de l'autre.

› **Ou une confusion de lettres ayant une ressemblance phonétique (p et b ; d et t).**

La production (et parfois la compréhension) de la différence dans le son ne se fait pas.
Exemple : « un pain » sera prononcé « bain », et la différence de sens entre les deux mots ne sera par forcément évidente.

Au niveau de la disponibilité des mots et/ou de leur agencement :

› **Difficultés syntaxiques** : l'élève a des **difficultés à structurer correctement des mots dans une phrase**, selon les notions grammaticales connues. L'élève **se limite à des phrases très courtes et basiques**. Celles-ci peuvent perdre tout sens pour une personne ayant acquis un niveau « normal » de langage.

Exemple : « Je / veux / dehors / aller » ; « Il / donne / manger / chien » ; « Hier / le chien / mange » ; « Je / monte / dans / le mur » ; « Les / petit / grenouilles / va / attraper / le / mouche ».

Comme le montrent les exemples, **les termes dénués de sens** pour eux sont **omis (les déterminants, les adjectifs, les mots-liens)** ou bien il y a une **erreur dans le temps ou encore dans le sens du mot-lien**.

› **Difficultés lexicales** : l'élève n'arrive **pas à retrouver le mot approprié et à l'utiliser dans une situation donnée**. Il a le mot « *sur le bout de la langue* », mais il ne le récupère pas. Cela l'handicape pour exprimer ses idées, répondre à des attentes scolaires et communiquer avec ses pairs.

› **Difficulté à organiser un discours** (un récit, une réponse structurée) : il y a une **absence d'information sur le quand et le où**, voire une **confusion dans l'ordre des éléments**.

› **Confusion dans l'utilisation des notions spatio-temporelles**, notamment **le passé, le présent et le futur**. Attention, il ne s'agit pas seulement d'une mauvaise application de la conjugaison des temps, mais bien de leur compréhension et de leur rapport à ceux-ci.

Points forts possibles* (Forces)	Points faibles possibles* (Freins)
<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'envie de communiquer et de se faire comprendre ➤ Sensibilité, voire hypersensibilité ➤ Canal visuel souvent très développé ➤ Modestie (associée à la mauvaise confiance en soi) ➤ L'envie de bien faire ➤ Le courage et la persévérance ➤ La résilience : la force de rebondir ➤ Le recours à des trucs et astuces structurants et mnémotechniques, comme l'utilisation répétitive d'un mot/d'une expression-type qui atteste de la volonté de communiquer <i>Exemple : Terminer toutes ses phrases par le mot « Alsjeblieft »</i> <p>*liste non exhaustive</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Fatigue et fatigabilité ➤ Distractibilité : l'incompréhension du discours, la confusion des lettres et des mots, et simplement la frustration de ne pouvoir communiquer débouchent sur un décrochage de la concentration ➤ Difficulté à terminer une tâche ➤ Difficulté à comprendre les consignes ➤ Accumulation d'erreurs due à l'incompréhension des consignes ➤ Lenteur ➤ Difficulté à s'adapter aux changements ➤ Frustration face à sa difficulté de communiquer, et de comprendre ➤ Estime de soi faible ➤ Découragement ➤ Isolement ➤ Difficultés relationnelles dues à la fragilité de sa communication : rejet, moquerie, harcèlement

Remarque :

Il est à savoir que **ce type de profil est de manière permanente en double ou triple tâche.**

Attitudes et aménagements conseillés/déconseillés pour les élèves dysphasiques

En général

- Accepter le diagnostic annoncé par les parents si celui-ci est accompagné d'un avis médical ou de celui d'une personne habilitée.
- Élaborer un plan de communication entre l'école et la maison/thérapeutes (diagnostic, qui s'occupe de quoi, à quoi l'enseignant doit-il être attentif, les aménagements possibles...).
- Élaborer un plan de communication entre enseignants :
 - sur les aménagements nécessaires en classe et lors des évaluations ;
 - sur l'évolution de l'élève.
- Expliquer au reste de la classe, avec le consentement de l'élève, la signification des aménagements scolaires.
- Patience, tolérance et bienveillance face aux difficultés réciproques de compréhension et de communication.
- Utiliser une communication positive et constructive : cibler le concret en évitant les adjectifs péjoratifs. Bannir toute communication de type : moralisateur, culpabilisant, persuasif, humiliant, ridiculisant...
- Donner une attention positive : mettre le doigt sur les problèmes, mais féliciter les efforts entrepris aussi infimes soient-ils (en moyenne, il faut 4 remarques positives pour contrer 1 remarque négative !).
- Répéter des activités, sous la forme d'une routine scolaire et sociale, afin que cela devienne un automatisme et que l'élève

puisse se concentrer sur le contenu des échanges.

- Veiller à un environnement tranquille lors d'exercices de compréhension orale.
- Veiller à installer l'élève en classe dans le champ visuel de l'enseignant et à distance de sources de distraction.
- Permettre à l'élève d'utiliser des outils d'aide : un dictionnaire électronique, un logiciel de lecture, un correcteur orthographique, des fiches de soutien, des fiches mémos, etc. pour lui rappeler le sens des mots et/ou des règles grammaticales de base.
- Pour tout travail nécessitant une référence au temps (passé, présent, futur), comme en histoire ou en conjugaison (français et langues modernes) : autoriser le recours à un support temporel : une montre, un calendrier, une horloge, des lignes du temps fabriquées avec l'élève...
- Dans le cas d'une tendance aux troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité/impulsivité : rester ferme sur certains points (valeurs, règles de base) et établir des règles strictes afin d'aider l'élève à se structurer.
Exemple : lever la main avant de prendre la parole, la remise des devoirs à une date fixe, ne pas interrompre, etc.
- Être attentif au possible harcèlement venant d'autres élèves (la moquerie est facile) en raison de la difficulté d'entretenir des rapports sociaux.

Par rapport à la transmission des consignes

- Établir un contact visuel lors de l'énoncé de consignes.
- L'élève dysphasique pouvant facilement décrocher, il est essentiel d'attirer son attention au moment de l'explication de consignes.

- Donner des consignes claires :
 - en ralentissant le débit verbal ;
 - en insistant sur des mots-clés ;
 - en utilisant un vocabulaire connu ;
 - en ajoutant une intonation verbale, voire une expression faciale, un langage mimo-gestuel.
- Donner une seule consigne à la fois, une seule consigne par phrase. Répéter et reformuler si nécessaire en utilisant des phrases courtes et simples.
- Inciter l'élève à pratiquer l'auto-verbalisation : reformuler ce qui a été dit, réexpliquer ce qui est compris.

Par rapport au problème syntaxique et lexical

- Aider à reformuler ou corriger une phrase en ciblant un seul type de faute à la fois.
- Travailler étape par étape, en ajoutant progressivement un degré de difficulté ou une idée nouvelle à la production de l'élève.
- Utiliser des gestes, des codes couleur et des supports visuels (images, dessins associés à un texte, par exemple). Cela permet une meilleure association, sans remplacer la tâche de compréhension.
- Éviter les poésies avec un lexique compliqué. Les réciter en binôme ou seul avec l'enseignant ou ne donner qu'un passage.
- Faire lire l'élève près de soi, des phrases courtes, en utilisant un cache ou se guidant avec le doigt. Lui relire ce qu'il a lu.
- Accentuer les mots importants.
- Faire mémoriser des mots dans un référentiel avec les images correspondantes afin de fixer les images mentales.
- Faire des listes de mots spécifiques en fonction d'un contexte : météo, histoire, art, EPS...). Travailler les catégories, les classements, les contraires, les synonymes.

Par rapport aux supports et prises de notes

- Fournir ou écrire au tableau les grands axes, points, chapitres du cours.
- Donner accès au programme des cours à venir (mois, trimestre, année).
- Fournir un support typographié. Attention cependant à respecter une taille de police suffisante (Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic, taille de police en 12, 13 ou 14, éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5).
- Faciliter la compréhension orale par la mise à disposition de supports écrits comportant des mots-clés ou des images. Pour rappel, les symboles sont à éviter, car trop abstrait pour l'enfant dysphasique !
- Équiper l'apprenant, dans la mesure du possible et si nécessaire, de supports en version numérique pour qu'un travail puisse être effectué avec des applications numériques d'aides spécifiques.
- Autoriser que l'élève se base sur les notes d'un condisciple afin de se concentrer sur le contenu du cours si aucun support typographié n'est possible.
- Fournir des documents avec une présentation claire, espacée/aérée (pas de pages avec collages surchargés).
- Fournir des rectos uniquement (pas de photocopies recto-verso).
- Numéroter toutes les feuilles de cours.
- Laisser le libre choix du type de papier utilisé (ligné ou carreaux de 1/1cm de préférence, bannir les carreaux 0,5/0,5 cm) pour les cahiers, les feuilles de cours, feuilles d'interrogation, etc.
- Permettre la prise de note 1 ligne /2.
- Laisser le libre choix du type d'outil scripteur (ex. certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris, certains préfèrent le feutre au stylo, etc.).

- Accepter les ratures et les corrections au correcteur (effaceur/Tipp-Ex).
- Être tolérant et ne pas pénaliser les titres non soulignés, certaines abréviations utilisées et les manques au niveau de la ponctuation.
- Accepter de relire les résumés de cours.

Par rapport aux évaluations

- S'assurer de prévenir l'élève suffisamment tôt avant la date de remise du devoir et/ou avant l'évaluation. Ne pas hésiter à rappeler le planning de l'évaluation.
 - Favoriser les petites interrogations ponctuelles aux seuls contrôles de synthèse.
 - Accorder du temps supplémentaire lors des évaluations ou donner un nombre d'exercices réduits/ciblés.
 - Accepter l'utilisation d'un Time-Timer (compte à rebours permettant de visualiser rapidement le temps qui reste) s'il peut être utile à l'élève.
 - Séquencer les questions. Une seule consigne par phrase. Formuler sous forme d'une liste de questions celles contenant des sous-questions.
Les consignes doivent être courtes aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Prévoir et accorder du temps pour l'auto-verbalisation : réexpliquer une consigne, une information.
 - Privilégier les textes lacunaires (attention, l'espace destiné à la réponse doit être suffisant) et/ou QCM.
 - Indiquer la répartition de la cotation.
 - Mettre en avant l'objectif recherché par un travail ou une interrogation : les savoirs ? Les compétences ? Quelles compétences ?
 - Fournir une liste de tâches pour un travail aux multiples étapes et de longue haleine. Le but étant de séquencer les étapes du travail par des phrases courtes et simples, afin de renforcer la compréhension de l'élève.
- Exemple : « Suis les étapes du travail. Coche la bulle quand chaque étape est réalisée ».*
- « Lis attentivement les questions en repérant les mots que tu ne connais pas. Vérifie le sens des mots incompris ».
 - « Lis la première question. Repère les éléments de réponses dans le texte ».
 - « Réponds à la première question par une phrase courte et simple ».
 - « Lis la deuxième question. Classe les informations dans le tableau ci-dessous ».
 - Etc.
- Fournir un support typographié en version papier ou électronique. Attention cependant à respecter une taille de police suffisante (Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic, taille de police en 12, 13 ou 14, éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5).
 - Fournir des documents avec une présentation claire, espacée, aérée (pas de pages avec collages surchargés, images de qualité...).
 - Fournir des pages recto uniquement.
 - Numéroter toutes les feuilles et tous les documents annexes.
 - Lire ou relire à haute voix les questions ou instructions si nécessaire en ralentissant le débit verbal, en insistant sur des mots-clés, en utilisant un vocabulaire connu, en ajoutant une intonation verbale, voire une expression faciale, un langage mimo-gestuel.
 - Laisser le libre choix du type de papier utilisé (ligné, carreaux 1/1cm...).
 - Laisser le libre choix de l'instrument scripteur (certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon, d'autres au feutre, etc.).
 - Autoriser l'utilisation de marqueurs fluorescents pour surligner les mots-clés.
 - Proposer et/ou accepter un guide de lecture : latte, cache, doigt, etc.
 - Accepter l'utilisation de correcteurs orthographiques (version papier ou électronique),

de logiciels adaptés et/ou de fiches de travail lorsque l'élève en a besoin.

- › Tolérer les abréviations, des ratures et les corrections au correcteur (effaceur/ Tipp-Ex).
- › Être bienveillant quant aux manques au niveau de la ponctuation
- › Accepter une version « brouillon » comme copie finale.
- › Bannir toute punition de l'élève pour des incompréhensions à répétition, pour des fautes de français propres à la dysphasie...
- › Privilégier le fond sur la forme, même si le langage se limite à des blocs figés sans fluidité syntaxique.
- › Préférer la qualité à la quantité.
- › Réduire la quantité de travail, mais être exigeant sur ce qui a été demandé.
- › Pour tout travail nécessitant une référence au temps (passé, présent, futur), comme en histoire ou en conjugaison (français et langues modernes), autoriser le recours à un support temporel : une montre, un calendrier, une horloge, des lignes du temps fabriquées avec ou par l'élève...
- › Pour les cours en langues étrangères : organiser la session de façon à ce que les examens de langues différentes ne se suivent pas sur la même journée, voire sur deux jours consécutifs. Cela évite une confusion complète entre les langues.

Par rapport au travail à domicile

- › Communiquer avec les parents.
- › Fournir un plan de travail hebdomadaire ou mensuel : cela facilite la structure et l'organisation de son travail.
- › Prévenir longtemps à l'avance pour les gros travaux et les contrôles de synthèse et s'assurer que les parents soient au courant en communiquant par le biais du journal de classe.

- › S'assurer que le journal de classe est bien ordonné et permettre de se mettre à jour via l'utilisation d'un appareil photo, d'un smartphone, d'un scanner de poche, via l'intermédiaire d'un camarade de classe...
- › Fournir une liste de tâches pour un travail aux multiples étapes et de longue haleine. Le but étant de séquencer les étapes du travail par des phrases courtes et simples, afin de renforcer la compréhension de l'élève.
 - Exemple : « Suis les étapes du travail. Coche la bulle quand chaque étape est réalisée. »
 - « Lis attentivement les questions en repérant les mots que tu ne connais pas. Vérifie le sens des mots incompris ».
 - « Lis la première question. Repère les éléments de réponses dans le texte ».
 - « Réponds à la première question par une phrase courte et simple ».
 - « Lis la deuxième question. Classe les informations dans le tableau ci-dessous ».
 - Etc.
- › Autoriser l'usage de l'ordinateur ou de tout autre logiciel adapté.
- › Accepter qu'il est illusoire de penser que l'élève peut facilement planifier/réaliser son travail seul et sans outils.

Par rapport aux sanctions

- › Recourir à d'autres formes de punition que celles passant par l'écrit ou en réduire la taille (sinon, il s'agira de double ou de triple punition).
- › Éviter d'attendre qu'un élève s'améliore en lui faisant recommencer le travail ou l'exercice sous forme de punition ou d'examen complémentaire. Il est plus sage d'orienter l'élève et ses parents vers une aide thérapeutique.

Vers qui orienter les parents ?

Le **Centre Psycho-Médico-Social** (centre PMS) de l'école peut être un premier point de contact et un relai pour les parents.

Un médecin (pédiatre, neuropédiatre, ORL...) pourra aider à établir le diagnostic en orientant les parents vers un logopède et/ou un centre pluridisciplinaire afin d'avoir une idée plus précise sur les problèmes rencontrés.



Bibliographie, livres, sites et outils conseillés

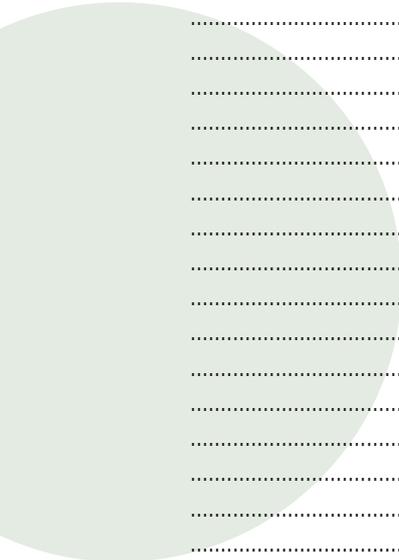
Un tout grand merci à **Madame Mélissa Steenwinkel**, logopède en milieux scolaires, hospitaliers et cabinets paramédicaux, pour ses nombreux apports et suggestions.

- **Gérard C.L.**, *L'enfant dysphasique*, De Boeck Université, 1993.
- **Gérard C.L., Brun V.**, *Les dysphasies*, Éditions Masson, 2003.

Sites internet :

- **www.apead.be**
Association de parents d'enfants aphasiques et dysphasiques : informations, témoignages, vidéos, conseils.
- **www.dysphasie.org**
Association Avenir Dysphasie : informations diverses.
- **www.yapaka.be**
Yapaka, Fédération Wallonie-Bruxelles : nombreux articles sur le sujet.
- **<http://www.ufapec.be/boite-outils-dys-05-2014-intro>**
Les fiches outils de l'UPAFEC (Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique) pour dys, TDA/H, HP.
- **Vidéo en ligne « L'histoire de Léo »**
Atelier didactique, Esad, 2010 (2min28).
- **Vidéo en ligne « Petite synthèse illustrée sur la dysphasie et l'enfant »**
Réalisé par Amandine Bayot, Claire Boukebza, Eugenia Pintseiro.
- **www.op17.fr**
Document édité par le Groupe Départemental sur les troubles du langage et des apprentissages (GDTLA) sur la dysphasie et les aménagements en classe, publié sur le site web « Orthophonie et Prévention 17 » le 6/06/2011.

Notes



A series of horizontal dotted lines for taking notes, spanning the width of the page.

Mai 2018



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE

Rédaction et conception :
Cabinet de Marie-Martine SCHYNS

Éditeur responsable :
Marie-Martine SCHYNS
Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires
Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Place Surllet de Chokier, 15-17
1000 Bruxelles
Tél 02 801 78 11
<http://schyns.cfwb.be>

Mise en page et illustrations :
Direction Communication - Service Multimédias
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Crédits photos : © Shutterstock